

GOUEZIN P.

La Nécropole de Coëby.

(Commune de Trédion)

Fouille de Sauvetage d'un Ensemble Mégalithique.

Rapport Scientifique.

1991

781

P. GOUEZIN *

LA NECROPOLE DE COEBY
(COMMUNE DE TREDION)

FOUILLE DE SAUVETAGE / D'UN ENSEMBLE MEGALITHIQUE

RAPPORT SCIENTIFIQUE

La campagne de fouilles de 1990 nous a permis de dégager deux sépultures dont un petit coffre fermé (Fig. 1) et un dolmen à couloir (Fig. 2) englobés, semble-t-il, dans un même cairn. Les objectifs pour les travaux de 1991 ont été d'une part de mettre au jour l'ensemble de la structure externe et d'autre part d'étudier finement la façade Nord de l'ensemble mégalithique 5face aux entrées des sépultures). En effet, c'est souvent dans cette zone que des structures annexes sont découvertes (Foyers, trous de poteaux, fosses...).

Nous avons donc, dans un premier temps, décapé la surface du cairn afin d'y reconnaître sa forme générale et le nombre de parements qui compose ce dernier. La moitié Nord du monument est relativement bien conservée, par contre la moitié Sud a été très perturbée par l'utilisation du site comme carrière. Il nous a été difficile, par endroit, d'y retrouver les bases des parements. Au mieux quatre à cinq assises ont pu être reconnues. Par endroit les parements ont totalement disparu. Des souches d'arbres ont également perturbé l'ensemble des structures. Si nous observons le plan général (Fig. 3); nous remarquons que les deux sépultures sont incluses dans un même cairn à double parement. Ce cairn a une forme sub-circulaire de 9 m. x 10 m. et sensiblement orienté NNE-SSO, du moins dans toute la zone qui entoure le dolmen à couloir. Les deux parements qui se prolongent au Nord-Ouest du cairn pour entourer le coffre amorcent une forme plus rectangulaire et épousent la structure géométrique de ce dernier.

A l'Est du coffre, le cairn se compose de trois parements successifs. La façade Nord du coffre est plus complexe et laisse entrevoir un système de condamnation de l'entrée du coffre. Les schémas (Fig. 4) nous donnent une reconstitution possible de l'agencement de cette façade. En **phase I** les parements ont été construits avec seulement deux ou trois assises en laissant un petit couloir d'accès à la chambre sépulcrale : la tombe étant déjà mise en place avec ses dalles de couverture. La **phase II** a consisté à fermer l'entrée de la tombe par un léger comblement avec des petites dalles couchées à plat. Cet aménagement a prolongé le parement externe en (A) et formé un petit muret à l'intérieur du coffre (B). En (C), la mise en place d'un parement surmontant la condamnation de l'entrée est venu rejoindre au Nord-Ouest le parement externe. La **phase III** nous montre l'allure générale des parements dans leurs états primitifs.

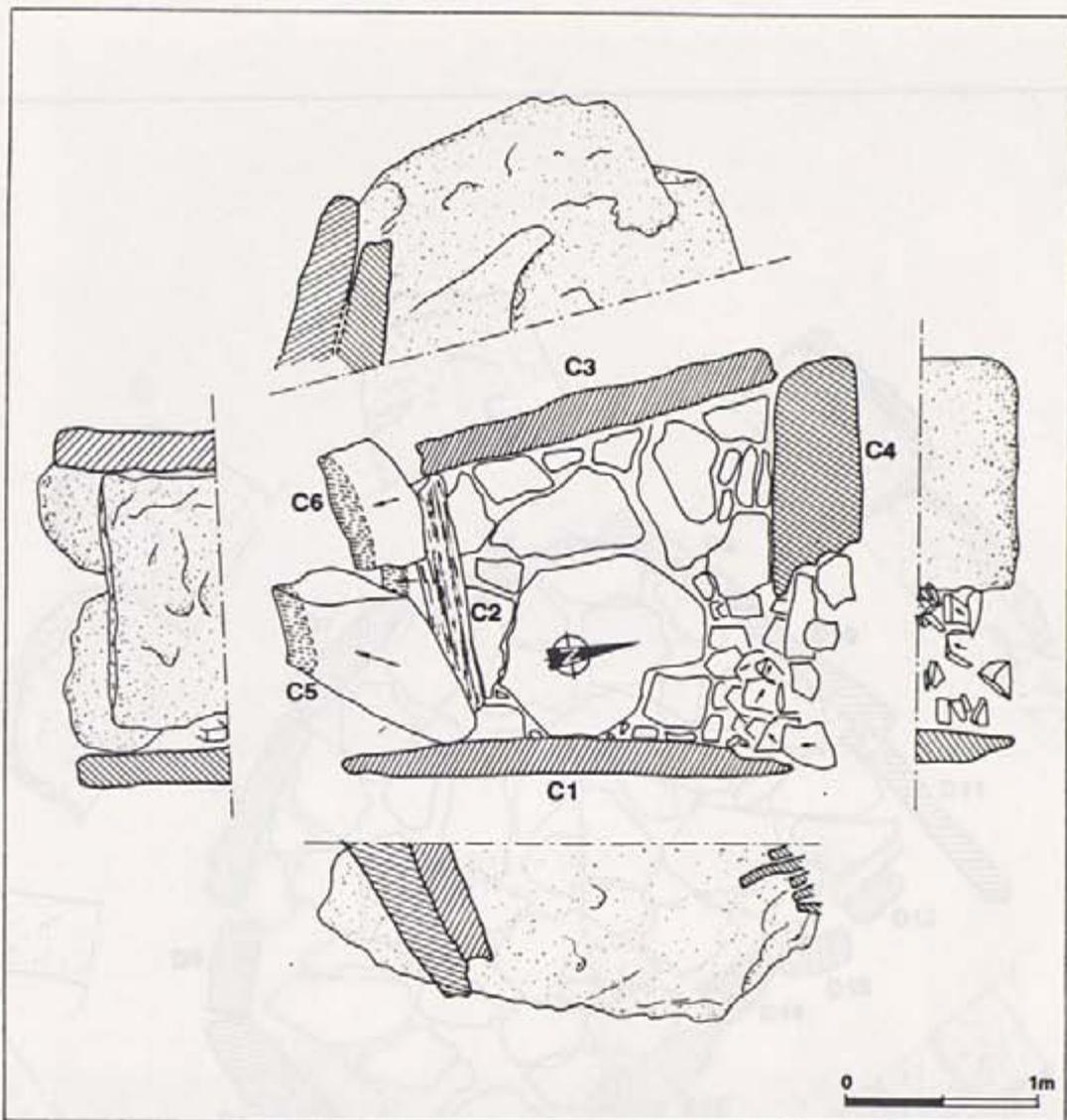


Fig. 1- Vue en plan du coffre.



VUE GENERALE DU SITE

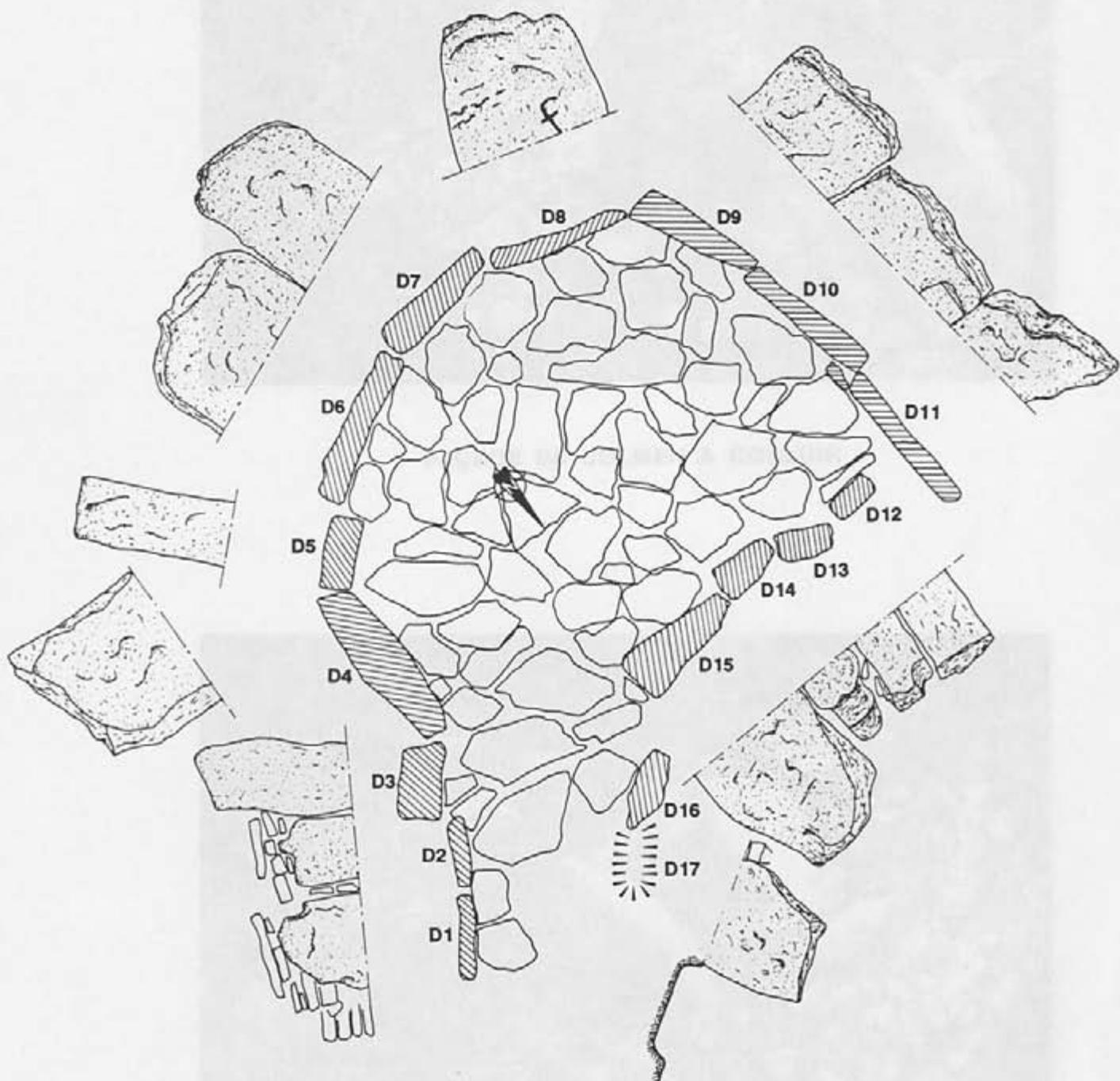


Fig. 2- Vue en plan du dolmen à couloir.



FAÇADE DU DOLMEN A COULOIR



FAÇADE DU COFFRE

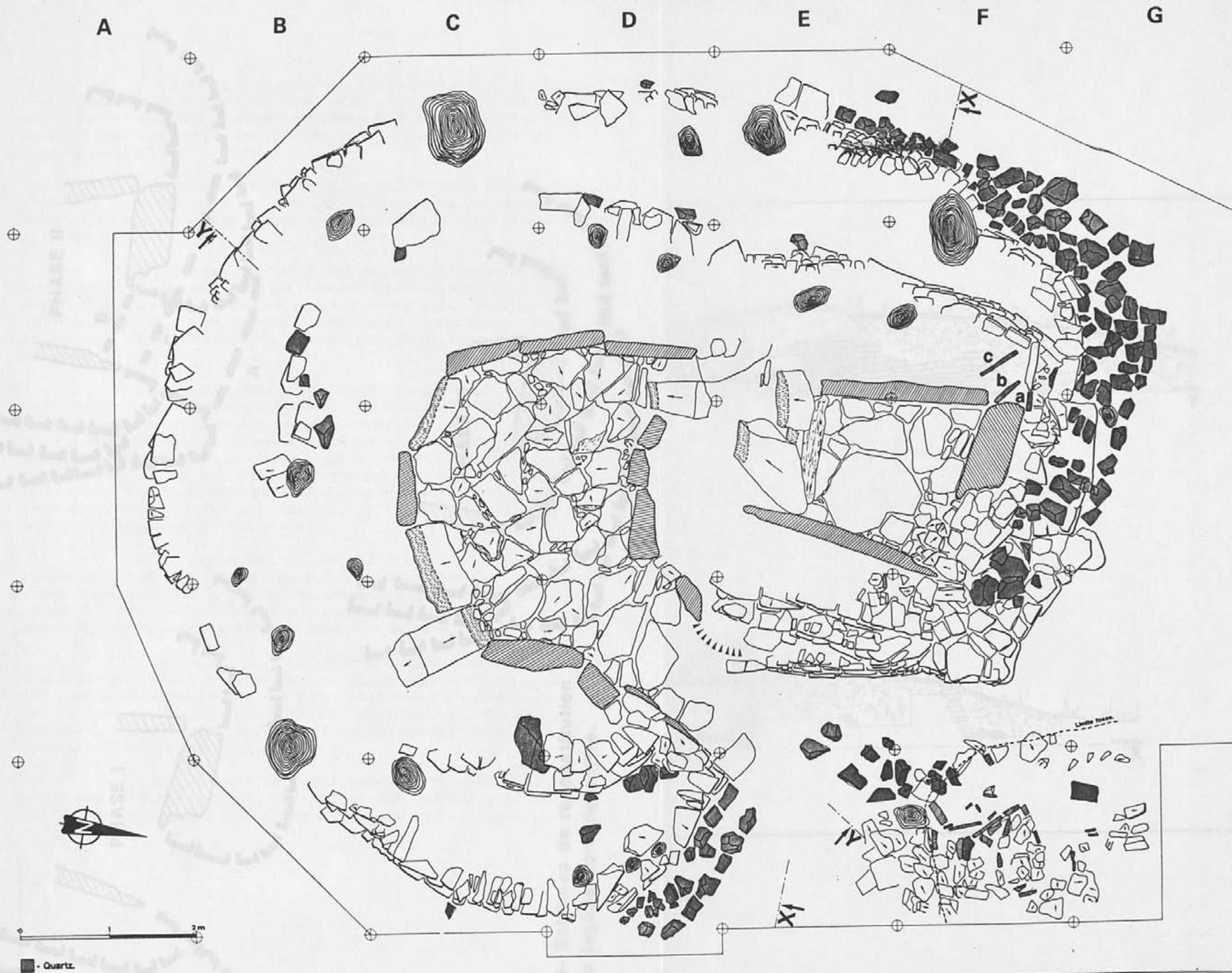


Fig. 3- Plan général du site.

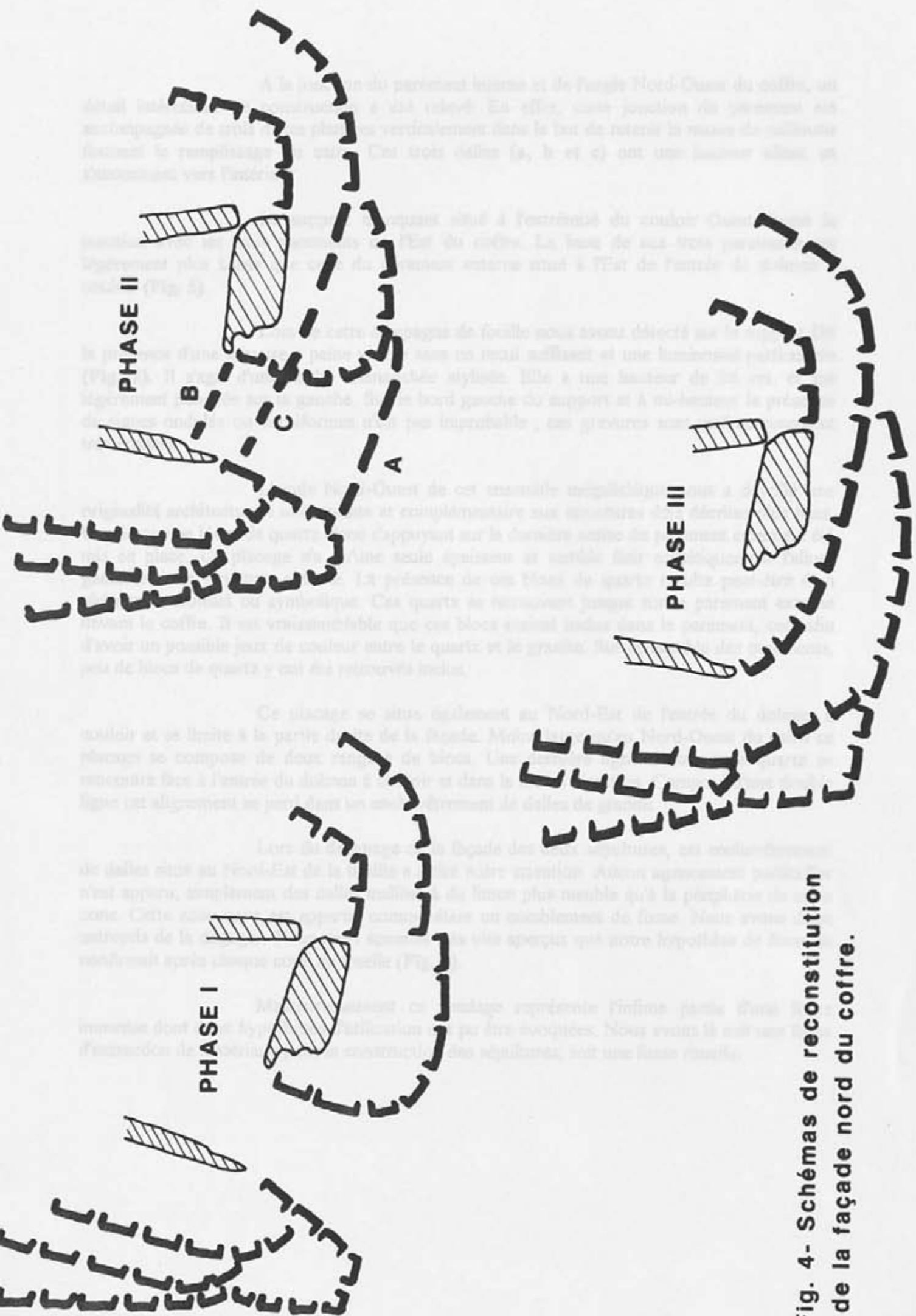


Fig. 4- Schémas de reconstitution de la façade nord du coffre.

A la base du paroiement interne et de l'angle Nord-Ouest du coffre, un détail intéressant a été relevé. En effet, cette jonction de paroiement est accompagnée de trois canaux plus ou moins verticalement dans le but de réaliser le passage de câbles fixant le remplissage en bois. Ces trois canaux (a, b et c) ont une hauteur allant de 10 à 15 cm.

Quant à l'extrémité du anuloir Ouest de la façade Nord, elle est constituée par un bloc de bois à l'Est du coffre. La base de ces trois parois est plus ou moins horizontale et se situe à l'Est de l'entrée de la chambre.

Cette paroi de façade nous avons dirigé sur le plan d'ensemble par un escalier et une lunette partant de la base du coffre. Elle a une hauteur de 10 cm et se situe à l'Est du coffre. Elle est constituée par un bloc de bois à l'Est du coffre.

Quant à l'extrémité du anuloir Ouest de ce massif triangulaire, elle est constituée par un bloc de bois à l'Ouest du coffre. La base de ces trois parois est plus ou moins horizontale et se situe à l'Ouest de l'entrée de la chambre.

La présence de ces blocs de quartz est très intéressante. Ces quartz se trouvent jusqu'à présent devant le coffre. Il est vraisemblable que ces blocs étaient installés dans le paroiement d'avant un possible jeu de couleur entre le quartz et le grès. Il est également possible que ces blocs de quartz aient des réserves indol.

Ce placage se situe également au Nord-Est de l'entrée du coffre et se limite à la partie supérieure de la façade. Nous avons relevé un détail intéressant qui se compose de deux blocs de bois. Une lunette est installée face à l'entrée du coffre et dans le prolongement de l'alignement se trouvent un ensemble de dalles de grès.

Lors de la mise en place de ces dalles, on s'est aperçu que ces dalles sont au Nord-Est de la façade et sont très similaires. Aucun agencement particulier n'est apparu, simplement des dalles de grès plus ou moins que la paroi de la zone. Cette zone est constituée par un ensemble de bois. Nous avons constaté de la même manière que les blocs de quartz ont une forme qui nous a permis de confirmer notre hypothèse de leur utilisation.

Quant à l'extrémité du anuloir Ouest de ce massif triangulaire, elle est constituée par un bloc de bois à l'Ouest du coffre. La base de ces trois parois est plus ou moins horizontale et se situe à l'Ouest de l'entrée de la chambre.

Quant à l'extrémité du anuloir Ouest de ce massif triangulaire, elle est constituée par un bloc de bois à l'Ouest du coffre. La base de ces trois parois est plus ou moins horizontale et se situe à l'Ouest de l'entrée de la chambre.

Quant à l'extrémité du anuloir Ouest de ce massif triangulaire, elle est constituée par un bloc de bois à l'Ouest du coffre. La base de ces trois parois est plus ou moins horizontale et se situe à l'Ouest de l'entrée de la chambre.

A la jonction du parement interne et de l'angle Nord-Ouest du coffre, un détail intéressant de construction a été relevé. En effet, cette jonction du parement est accompagnée de trois dalles plantées verticalement dans le but de retenir la masse de cailloutis formant le remplissage du cairn. Ces trois dalles (a, b et c) ont une hauteur allant en s'accroissant vers l'intérieur.

Le support manquant situé à l'extrémité du couloir Ouest forme la jonction avec les trois parements de l'Est du coffre. La base de ces trois parements est légèrement plus basse que celle du parement externe situé à l'Est de l'entrée du dolmen à couloir (Fig. 5).

Lors de cette campagne de fouille nous avons détecté sur le support D8 la présence d'une gravure à peine visible sans un recul suffisant et une luminosité particulière (Fig. 2). Il s'agit d'une hache emmanchée stylisée. Elle a une hauteur de 26 cm. et est légèrement penchée sur la gauche. Sur le bord gauche du support et à mi-hauteur la présence de signes ondulés ou corniformes n'est pas improbable ; ces gravures sont malheureusement très érodées.

L'angle Nord-Ouest de cet ensemble mégalithique nous a dévoilé une originalité architecturale intéressante et complémentaire aux structures déjà décrites plus haut. Un placage en blocs de quartz blanc s'appuyant sur la dernière assise du parement externe a été mis en place. Ce placage n'a qu'une seule épaisseur et semble finir esthétiquement l'allure générale de la structure externe. La présence de ces blocs de quartz résulte peut-être d'un phénomène cultuel ou symbolique. Ces quartz se retrouvent jusque sur le parement externe devant le coffre. Il est vraisemblable que ces blocs étaient inclus dans le parement, ceci afin d'avoir un possible jeu de couleur entre le quartz et le granite. Sur l'ensemble des parements, peu de blocs de quartz y ont été retrouvés inclus.

Ce placage se situe également au Nord-Est de l'entrée du dolmen à couloir et se limite à la partie droite de la façade. Moins large qu'au Nord-Ouest du cairn ce placage se compose de deux rangées de blocs. Une dernière ligne de blocs de quartz se rencontre face à l'entrée du dolmen à couloir et dans la même direction. Composé d'une double ligne cet alignement se perd dans un enchevêtrement de dalles de granite.

Lors du décapage de la façade des deux sépultures, cet enchevêtrement de dalles situé au Nord-Est de la fouille a attiré notre attention. Aucun agencement particulier n'est apparu, simplement des dalles mêlées à du limon plus meuble qu'à la périphérie de cette zone. Cette zone nous est apparue comme étant un comblement de fosse. Nous avons donc entrepris de la dégager. Nous nous sommes très vite aperçus que notre hypothèse de fosse se confirmait après chaque coup de truelle (Fig. 6).

Malheureusement ce sondage représente l'infime partie d'une fosse immense dont deux hypothèses d'utilisation ont pu être évoquées. Nous avons là soit une fosse d'extraction de matériaux pour la construction des sépultures, soit une fosse rituelle.

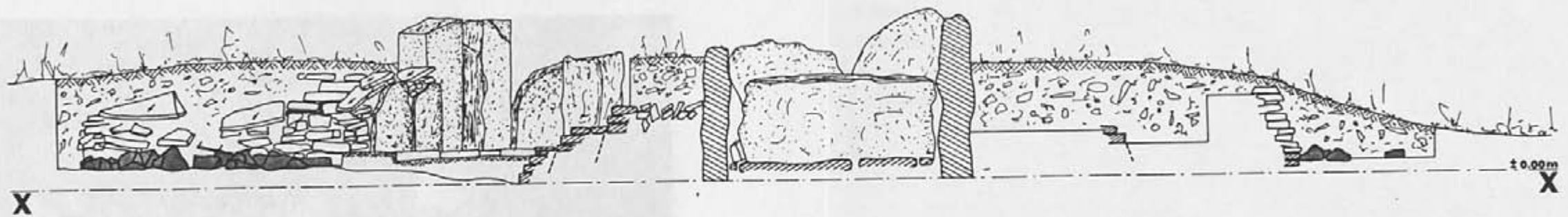
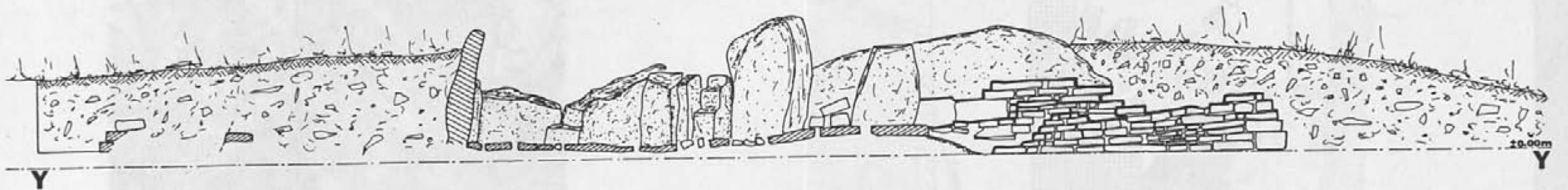


Fig. 5- Coupes.

Le socle granitique se trouve à environ 0,50 m. du paléosol et, peu de matériaux semblent avoir été extraits. Sur toute la façade Sud de cette fosse, un foyer a été mis au jour, cette zone brûlée est mélangée au remplissage probablement intentionnel de la fosse. Il semble donc que ce foyer soit plus en relation avec un contexte rituel ou culturel plutôt qu'un foyer allumé dans le but d'éclater le granite pour l'extraction de matériaux. Une quantité importante de charbons de bois a pu être recueilli de même que quelques glands de chêne carbonisés. Un doute subsiste toutefois quant à l'authenticité de ces glands. Trois tessons de poterie ont été ramassés dans le fond de cette fosse sans connexion possible entre les morceaux (n° 41). Il est donc difficile actuellement de conclure concrètement sur la signification de cette fosse.

Le mobilier archéologique reste très pauvre avec, cependant les restes d'un petit vase à multiples boutons découvert sur le parement au Nord-Ouest du coffre (Fig. 7 n° 33). Ce vase a une pâte très fine (3 mm.) d'une couleur brun clair avec ses boutons situés en moyenne à 17 mm. sous le rebord. Ce rebord est légèrement ondulé avec une lèvre droite. Le diamètre de cette poterie est estimée à 11 cm. La position de ce vase sur le parement nous fait penser à une offrande de même que l'ensemble de tessons (n° 32) mais dont aucune reconstitution n'est possible. Ce vase à multiples boutons est à rapprocher de celui trouvé dans le couloir du dolmen à couloir.

Quelques tessons éparpillés devant l'entrée du dolmen à couloir ont été récoltés. Ces tessons appartiennent à trois poteries différentes mais aucune reconstitution n'est possible. Seuls quelques rebords nous permettent de reconstituer une ébauche de profils. La fréquentation ancienne ou récente du site a probablement favorisé l'éparpillement des poteries présentes dans le couloir ; elles mêmes n'étant pas forcément entière lors de leurs dépôts. Aucune trace de mobilier archéologique n'a été mis au jour sur l'arrière et les côtés du cairn (Fig. 8).

Nous avons effectué quelques prélèvements dans le paléosol. L'étude micromorphologique, ci-jointe en annexe, met en évidence un déboisement du site de Coëby par brulis et une édification rapide des sépultures. Un environnement ouvert à graminées lui a fait suite. A. Gebhardt signale la possible exploitation du site comme terrain agricole. Les quelques données palynologiques que nous possédons ne vont pas dans ce sens, je pense d'ailleurs que le site de Coëby était réservé à l'édification de sépultures, les habitats se situant sur les crêtes des plateaux voisins et dans les vallées. Nos récentes prospections tendent à le prouver. Nous attendons un crédit supplémentaire pour terminer différentes analyses indispensables pour l'interprétation du site dont des données palynologiques, céramologiques, anthracologiques et une date C14 des charbons recueillis dans la fosse.

* * *

Cet ensemble mégalithique laisse encore planer un doute quant à la contemporanéité des deux sépultures. En effet, nous ne sommes pas certains que ces sépultures ont été construites au même moment. Le prolongement des deux parements au Nord-Ouest du cairn semble interrompu, malheureusement cette zone a été très bouleversée pour que nous puissions y voir clair. Dans l'hypothèse d'une chronologie différente, le mobilier découvert nous permet d'évoquer prudemment ce problème. L'écuelle basse carénée avec son décor qui rappelle le style Castelic (découverte dans le coffre) semble être une hybridation "Chasseen Castelic" et l'élément le plus ancien du site. Le dolmen à couloir nous a donnée une date C14 calibrée de 3500-3000 BC. La présence d'une poterie à double bouton cadre assez bien avec la datation située à la fin du néolithique moyen breton. La position d'un second vase à multiples

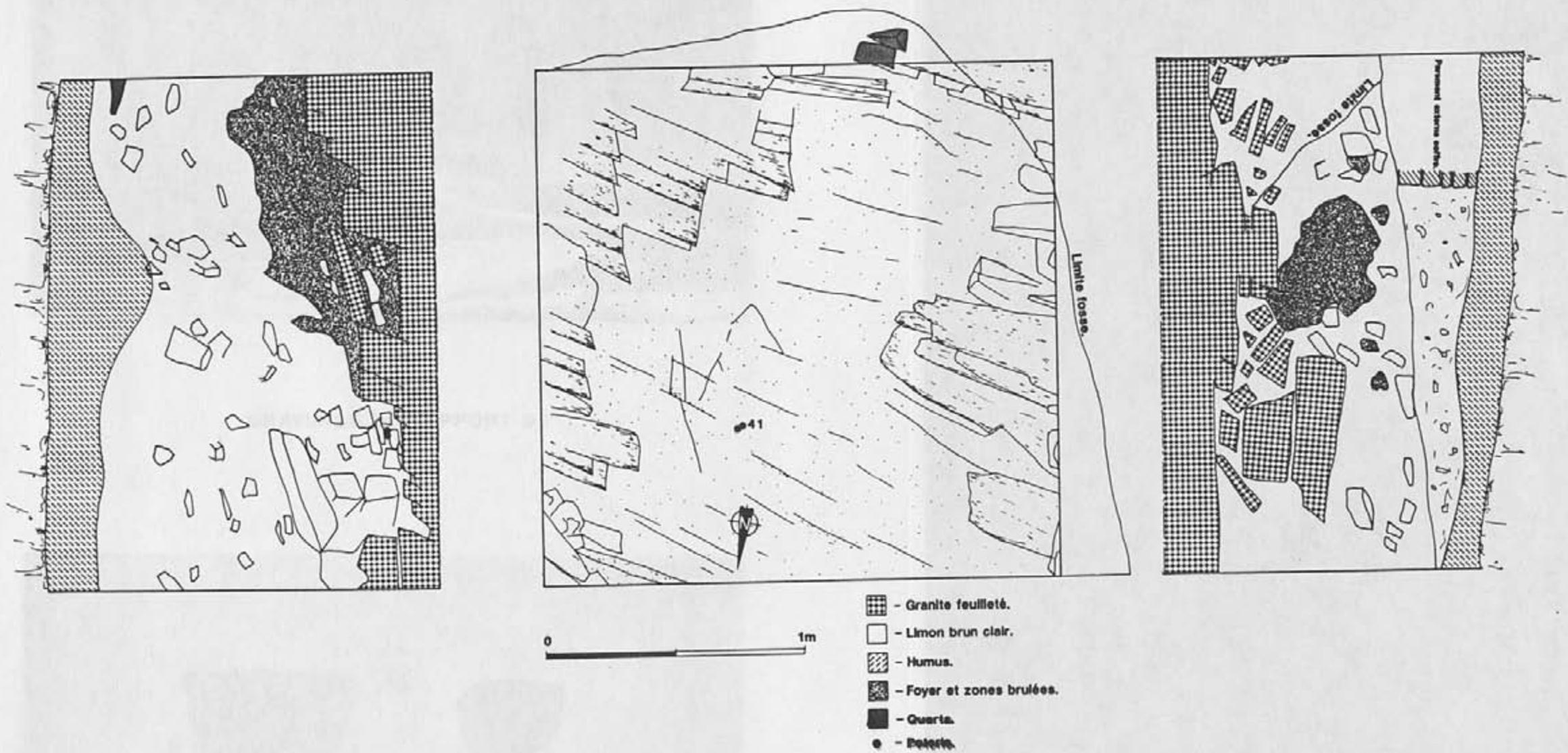


Fig. 6- Vue générale et coupes de la fosse.

trouvent sur la face du coffre sous lequel il y a une petite inscription du 17^{ème} siècle
postérieure à celle du coffre. Les comparaisons avec les différents types de médailles
pré-

« Ce
Il, n
1820



GRAVURES DU SUPPORT D8



PETIT VASE A MULTIPLES BOUTONS N°33

boutons sur la façade du coffre nous pousse à y voir une construction du dolmen à couloir postérieure à celle du coffre. Des comparaisons avec les différents types de sépultures présentes sur le littoral et leurs éléments mobilier devraient prochainement nous éclairer quelque peu sur ce sujet.

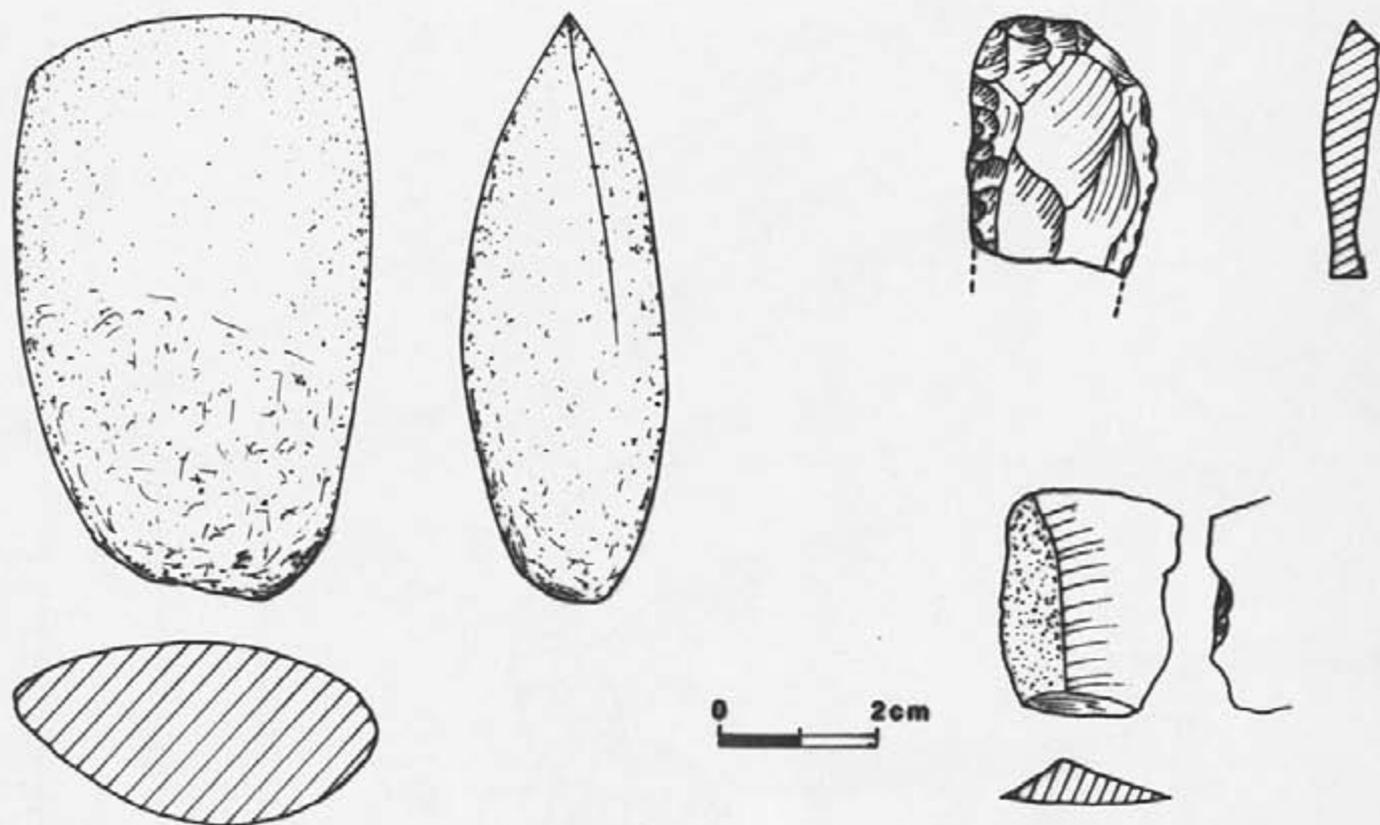
* Chercheur associé à l'UPR 403 du C.N.R.S.
11, rue de Sterhuen
56250 Monterblanc



ZONE SUD DU CAIRN



Fig. 7- Dessins du mobilier archéologique découvert en 1991.



Mobilier découvert dans la parcelle n°224

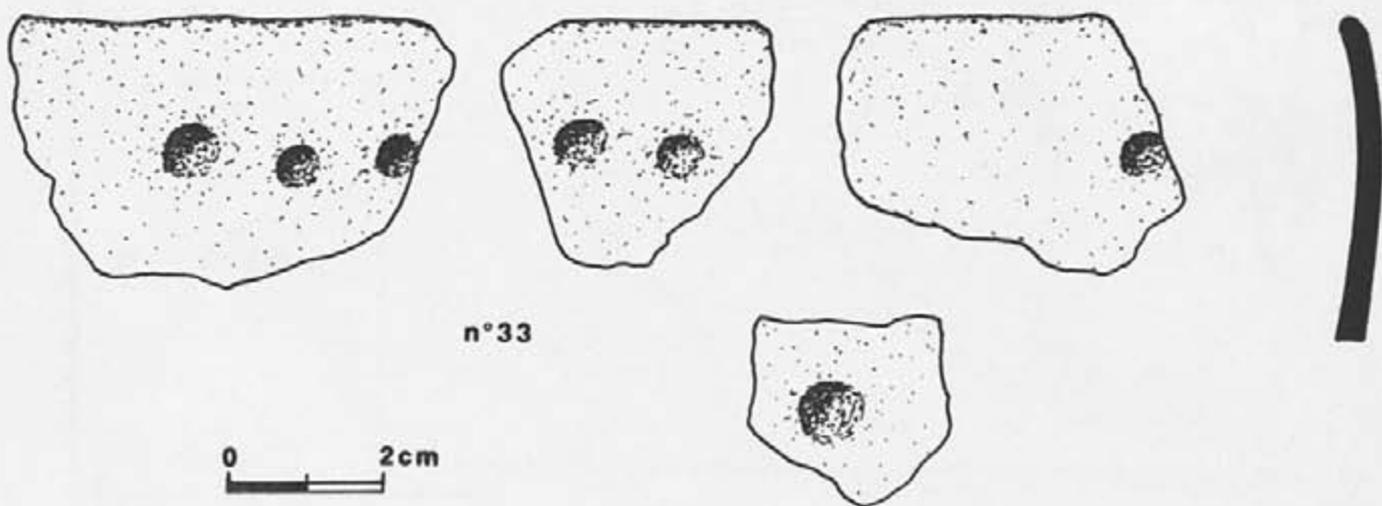


Fig. 7- Dessins du mobilier archéologique découvert en 1991.

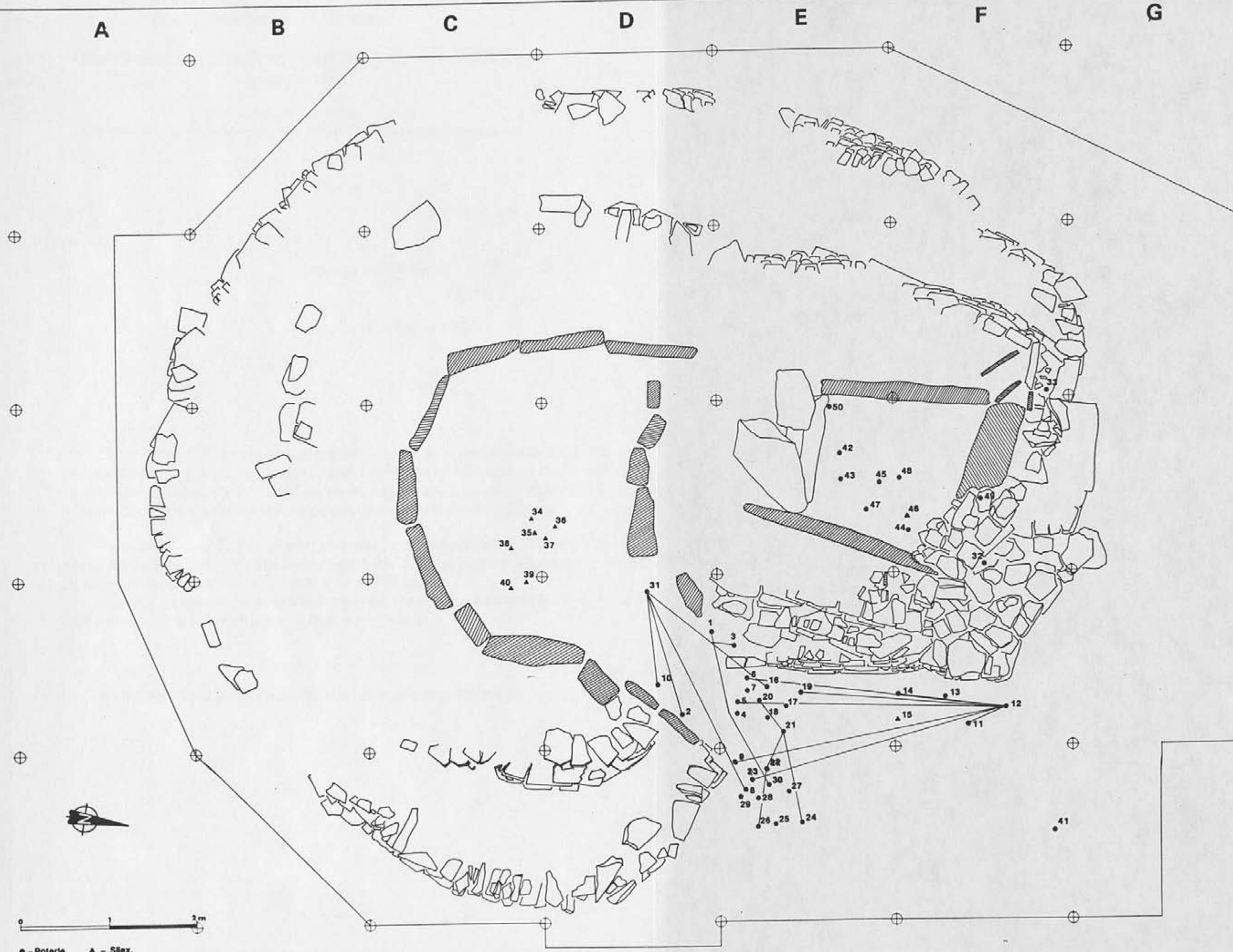


Fig. 8- Répartition du mobilier archéolo



ANTHROPOLOGIE - PREHISTOIRE - PROTOHISTOIRE ET QUATERNAIRE
ARMORICAINS

U.P.R. 403 DU C.N.R.S. - CEDEX

"Anthropologie et paléoenvironnement des civilisations armoricaines et atlantiques"



Dominique MARGUERIE

Philippe GOUÉZIN

Rennes, le 24 février 1992

Cher ami,

J'ai consulté, dans le calme, mon emploi du temps pour ces prochains mois et je peux maintenant te préciser que je suis disposé à te rencontrer sur le site de Coëby pour de nouveaux prélèvements le : **jeudi 19 mars**. Je ne peux à ce jour t'indiquer si je viendrai le matin ou l'après-midi. Je t'appellerai plus tard pour plus de précisions.

Par ailleurs, tu trouveras, ci-joint, la datation radiocarbone faite à Gif-sur-Yvette sur les charbons de Coëby. La date de 4500 ± 70 BP, donne en datation calibrée (par P.-R. Giot) 3480 à 2900 cal BC, c'est à dire la fin du Néo moyen.

Dans les mêmes temps, J. Briard a reçu des dates C14 sur Saint-Just. Peut-être aurais-tu intérêt à le contacter à ce sujet pour comparaison...

Je t'adresse mes sincères salutations, ainsi qu'à toute ta petite famille.

Dominique Marguerie

**CENTRE DES FAIBLES RADIOACTIVITES
LABORATOIRE MIXTE C.N.R.S. - C.E.A.
Domaine du C.N.R.S.
Avenue de la Terrasse
91198 GIF SUR YVETTE - CEDEX**

**Tel: (1) 69 82 35 25
Fax: (1) 69 82 35 68**

Résultat de la mesure d'âge par le Carbone 14 de l'échantillon : **Gif-8908**

Echantillon prélevé par: **P. GOUEZIN**

Soumis par: **D. MARGUERIE**

Le: 18/06/91

Sous la référence: **COEBY-E N°204a1**

Nature de l'échantillon: **Charbon de bols**

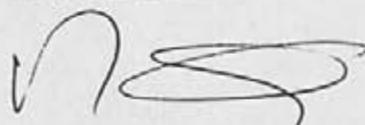
Lieu de prélèvement: **DOLMEN DE COEBY
TREDION , MORBIHAN**

Résultat de la mesure de l'âge: **4500 ± 70 ans**
δ 13C: **-25,05‰**

OBSERVATIONS:

GIF le: **17/01/92**

p.o. Le Directeur du Centre
Des Faibles Radioactivités
M. FONTUGNE



**LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE, PREHISTOIRE, PROTOHISTOIRE ET QUATERNAI
ARMORICAIN**

U.P.R. 403 du C.N.R.S., Université de Rennes 1, Campus de Beaulieu
35042 RENNES CEDEX - Tél. 99 28 61 09

dans le cadre d'

A.G.O.R.A.

Association du Grand Ouest pour la Recherche en Archéo-sciences

COEBY en Trédion,
(Landes de Lanvaux, MORBIHAN)

=====
Rapport d'étude micromorphologique

=====
Anne Gebhardt

=====
Janvier 1992

COEBY EN TRÉDION, LANDES DE LANVAUX, MORBIHAN.

Rapport d'étude micromorphologique 1990

(Anne Gebhardt)

1 - Inventaire des prélèvements :

À l'occasion de la campagne de fouille 1990 du site de Coëby dans les Landes de Lanvaux (Morbihan), deux prélèvements de sol ont été effectués sous le dallage du monument n°1 (Néolithique final) en vue de l'analyse micromorphologique du paléosol.

Le premier échantillon 1 ht est situé entre -5 et -25 cm sous le dallage de la chambre, le second 1 bas entre -30 et -55cm.

Un troisième échantillon provient du monument n°2, entre 0 et -15cm.

2 - Description macroscopique du profil :

L'observation macroscopique des profils révèle un sol limon-graveleux, de structure polyédrique subangulaire moyenne et de couleur brune. Vers la profondeur, au contact de l'arène, le sédiment devient plus argileux et il y a apparition de graviers granitiques. La limite entre le sol et l'arène est diffuse.

L'activité biologique se présente sous la forme de nombreuses racines.

Le profil est très charbonneux.

3 - Analyse micromorphologique :

3-1 - Intérêt de la méthode :

La micromorphologie est l'étude au microscope polarisant de sédiments meubles non perturbés, prélevés en blocs orientés.

Elle permet la reconnaissance d'un certain nombre de traits, sédimentaires, pédologiques, et anthropiques qui caractérisent le support naturel, son degré d'évolution pédologique et le type de perturbation anthropique qui l'affectent.

Ceci vise à mieux comprendre l'impact de l'homme sur son environnement aussi bien au niveau de l'organisation de l'habitat, que des

transformations liées à la mise en valeur agricole des espaces environnants.

Pour ce dernier cas, il peut être mis en évidence des traits directement liés à la mise en culture d'un champ, à condition que celui-ci soit conservé à l'abri des perturbations agricoles modernes (c. à d. enterré sous un monument, une structure archéologique ou une épaisseur suffisante de sédiments).

Protocole

Une fois prélevés, les échantillons sont séchés puis indurés par imprégnation sous vide dans une résine polyester. Puis ils sont découpés en plaques et amincis jusqu'à 25 μ m pour permettre leur observation au microscope polarisant.

3-2 - Résultats micromorphologiques :

a) Mic 1 haut :

La partie supérieure du profil se révèle compacte. La microstructure est faiblement agrégée, sa pédalité est moyenne à faible. La porosité est formée de chambres et chenaux de forme quelconque, parfois légèrement étoilée.

La fraction minérale grossière se compose, pour la fraction fine (<0,1mm) de quartz (40 à 50%) anguleux, pour la fraction grossière (0,1 à 1 mm) de quartz et quartzite (10 à 20%). La masse est porphyrique, tachetée, de couleur brune. Sa biréfringence est faible.

La fraction organique est importante. Il s'agit de nombreux gros charbons de bois mélangés à quelques charbons plus fin. Les phytolithes sont abondants. Il y a quelques fragments de végétaux actuels.

4- interprétation

Parmi les traits texturaux on reconnaît quelques papules. Il y a quelques revêtements argileux très fins mais très poussiéreux visibles à fort grossissement (x20).

b) Mic 1 bas :

Le sédiment présente une microstructure de pédalité moyenne à faible. La porosité est composée de chambres peu nombreuses et non interconnectées dans l'ensemble.

La fraction grossière est divisée en deux fractions principales : l'une 50% comprise entre 0,25 et 0,30 mm composée de fragments de quartzites et de quartz, l'autre (< 0,1mm, 30%) à dominance quartzeuse. Il existe quelques éléments plus grossiers (quartzites) supérieurs à 1mm.

La masse est un peu plus abondante qu'en mic1haut, porphyrique, tachetée, de couleur brun-rouge en LN à noir en LP. Sa biréfringence est moyenne à faible.

La fraction organique est faible et devient quasiment inexistante à la base de l'échantillon.

Il y a quelques micro-fragments de charbons de bois.

Les phytolithes sont rares.

Les traits texturaux sont des revêtements argileux de couleur brun-jaune en LN à brun sombre en LP, parfois lités. Ils sont assez abondants mais de petite taille. Certains sont légèrement fragmentés voire repris dans la masse.

On observe également quelques particules argileuses jaune en LN et grises en LP, non biréfringentes et de forme arrondie (papules).

Parmi les traits texturaux on reconnaît des unités de masse arrondies, bien individualisées mais serrées, et revêtues d'un fin liseré d'argiles moyennement grossières.

c) Mic 2

Cette lame possède les mêmes caractéristiques que les deux lames précédentes.

4- Interprétation :

4.1- Conclusion

Il s'agit d'un paléosol en cours d'érosion car on ne retrouve pas les horizons supérieurs lessivés et organiques du paléosol. Cette érosion n'a pas encore entamé l'horizon le plus profond, enrichi en argile (horizon textural Bt). Cet horizon est représenté par le prélèvement mic1bas. En lame mince, il est caractérisé par des revêtements brun-rouges et un enrichissement en masse. Le caractère plus grossier de sa fraction minérale grossière témoigne d'un mélange entre la fraction éolienne fine (loessique) et l'arène granitique.

Les accumulations de masse autour de la fraction minérale grossière, les papules, ainsi que les unités de masse arrondies revêtues d'argiles grossières sont des reliques d'activités de gel/dégel périglaciaires contemporaines de la mise en place de la couverture loessique.

Les quelques terriers de *Lombrics* indiquent un sol dont le chimisme est proche de la neutralité. Leur activité explique, à travers un léger remaniement du sédiment, l'aspect fragmenté de certains revêtements argileux après leur mise en place.

La fraction charbonneuse atteste un brûlis, et les phytolithes, en surface du profil, la reprise d'une végétation ouverte à graminées. La taille importante de certains fragments charbonneux indique que peu de temps s'est écoulé entre le déboisement et l'enfouissement du paléosol sous le monument.

En surface du paléosol on observe des revêtements fins et poussiéreux qui sont liés à une mise à nu du sol en surface. En effet, en tombant sur un sol nu, les gouttes de pluie entraînent en profondeur des particules grossières (microfragments de charbons de bois, particules grossières diverses). Ces particules se re-déposent dans la porosité du sol et donnent aux revêtements un aspect poussiéreux. Ce phénomène est sans doute encouragé par le brûlis, mais il ne semble pas intervenir directement après la déforestation. Si tel était le cas, ces traits poussiéreux devraient s'observer au sein des horizons supérieurs disparus par érosion. Or ils affectent le sommet d'un profil déjà bien érodé. Ils sont alors sans doute d'origine anthropique, peut-être liés à l'exploitation agricole du site. Cela expliquerait alors la faible acidification (peu de déjection de micro-faune acidiphile). Cette dernière hypothèse demande confirmation par la comparaison avec d'autres résultats analytiques (paléobotanique par exemple).

4 - Conclusion.

Cette analyse micromorphologique confirme la présence, à Coëby, d'un paléosol brun lessivé développé sous la forêt Atlantique au dépend de la couverture loessique. On retrouve les mêmes conclusions évoquées à l'occasion de la campagne de prélèvements 1989.

Le déboisement est effectué par brûlis, et un environnement ouvert à graminées lui a fait suite.

Ce déboisement a entraîné le début de l'érosion de la couverture loessique et du sol développé en son sein.

L'exploitation agricole du site n'est pas improbable. Elle aura favorisé l'érosion du sol, et le maintien d'une acidité faible (par amendement?).

Relativement peu de temps (néanmoins difficile à chiffrer) sépare le déboisement primaire et la construction du monument.

LEXIQUE :

Argilanes : dépôt dans les vides, d'argiles fines ou grossières.

Agricutanes : dépôts d'argilanes grossières poussiéreuses mises en évidence dans des sols cultivés actuels. Dans un cadre archéologique, ils peuvent être liés à l'exploitation agricole ancienne du site

Biréfringence : propriété que possède certains minéraux à dédoubler un rayon lumineux incident en deux rayons réfractés orthogonaux. Au microscope, appliqué au fond matriciel, elle se traduit par un aspect tacheté ou réticulé selon le mode d'orientation des particules.

Chambre : cavité fermée irrégulière.

Chitonique : entoure les éléments du squelette en une fine pellicule.

Couleur : les couleurs de sédiments sont décrites d'après l'édition japonaise du code des couleurs : la "Standard soil color charts".

Diatomées : organismes unicellulaires formés de deux valves de nature siliceuse.

Empoussièrément : degré de pureté des argilanes. Leur aspect poussiéreux est souvent attribué à des poussières charbonneuses

Géfurique : les éléments grossiers sont liés par des amas de fraction fine.

Intercalation : accumulation argilo-silteuses non liée aux vides.

LN/LP : abréviations employées selon le mode d'utilisation du microscope à transmission : on note LN pour Lumière Naturelle, LP pour Lumière Polarisée.

Masse, matrice, fond matriciel : terme général désignant la fraction inférieure à 0,05 mm qui compose matériel de base observé en lame mince.

Microstructure : structure du sol observée à un grossissement d'au moins 5x.

Micrite : cristallisation de cristaux de calcite inférieurs à 10 μm .

Papule : fragment de revêtement argileux fin et limpide remanié, provenant de l'horizon pédologiques d'accumulation (horizon Bt).

Pédalité : mode d'agencement des agrégats de particules de sol : la pédalité est bien développée lorsque les agrégats sont totalement entourés de vide.

Pellets : déjections de la microfaune du sol.

Phytolithes : squelette en silice amorphe de certaines plantes.

Porphyrique : les éléments grossiers sont totalement entourés par la masse.

Squelette : fraction grossière du sédiment.

Sparite : Cristallisation de cristaux de calcite supérieurs à 80 μm

Traits : unité de fabrication bien distinguable du matériel adjacent et défini par une différence de concentration en un ou de plusieurs composants (ex : fraction granulométrique, matière organique, composants chimiques, cristallisation etc).